

Les textes que nous présentons ce mois-ci sont extraits du journal trimestriel, "LA PETITE VALLEE MASOPOLITAINE", publié par la classe de 6e de Nicole Dieterich du C.E.S. de Masevaux. (premier numéro de l'année scolaire 75/76, décembre 75)

UN PANNEAU DE SIGNALISATION

Je suis un panneau de signalisation et je vais vous raconter ma vie.

Je vivais au bord d'une route. Sur moi se trouvait l'inscription: STOP. Chaque jour des voitures passaient. Toutes s'arrêtaient un petit instant à côté de moi. Pourquoi? Longtemps je n'en savais rien mais un jour me vint l'idée de prendre le dictionnaire pour regarder ce que signifie "STOP" et je compris alors pourquoi les voitures s'arrêtaient à côté de moi.

Un jour, il y eut un grand remue-ménage et un autre panneau vint à côté de moi. Sur ce panneau était dessiné un homme qui travaillait. Non loin de là, il y avait une grue qui creusait au bord de la route. Je compris qu'il signifiait "attention travaux". Heureusement qu'il était là: je pouvais parler chaque jour avec lui. Mais quand les hommes avaient fini leurs travaux, ils l'enlevèrent, et j'étais de nouveau seul.

Un soir d'hiver il n'y avait pas une seule voiture. Mais tout à coup, j'entendis un bruit et je vis deux phares qui brillaient au loin dans le brouillard. D'un coup, un grand camion fonça sur moi et m'écrasa. Le lendemain matin, on m'a remplacé et on m'a mis sur le tas d'ordures.

texte de Philippe mis au point par Serge et Denis.

MA BOITE

Un soir, j'étais très triste
Je me suis fabriqué une boîte
Et j'ai mis ma tristesse dedans
Mais ma boîte était trop petite
Elle s'est rouverte
Et ma tristesse est ressortie.
Alors j'étais de nouveau triste.

Un soir, j'avais froid
Je me suis fabriqué une boîte
Et j'ai mis mon froid dedans
Mais ma boîte était trop pleine
Elle s'est rouverte
Et mon froid est ressorti.
Alors j'avais de nouveau froid.

J'étais toujours triste
J'avais toujours froid
Alors je suis allé chez mon ami
Je me suis amusé avec mes copains
Et je suis enfin devenu joyeux
Et j'ai enfin eu chaud.

Jacques

LE PETIT CHEVAL

J'étais un petit cheval
Esclave de l'homme.
Je devais travailler pour lui
Mais j'eus un accident:
Ma patte était cassée.
Mon maître voulut me vendre
Pour me faire tuer à la boucherie.
Alors je décidai de partir.
Je dus rassembler toutes mes forces
Je savais que je n'irais pas loin
Mais il fallait tenter ma chance
Si je voulais survivre ...
J'arrivai à la lisière du bois
Et là, je m'arrêtai pour reprendre mes forces.
Scudain un bel étalon noir arriva au galop.
Il m'emmena avec lui auprès de ses amis
Et depuis je n'ai plus jamais eu peur.

Je n'ai plus jamais été seul et malheureux.

Salah